

Schweizerische Pädiatrische Onkologie Gruppe
Groupe d'Oncologie Pédiatrique Suisse
Gruppo d'Oncologia Pediatrica Svizzera
Swiss Paediatric Oncology Group

Berne, le 08.08.2022

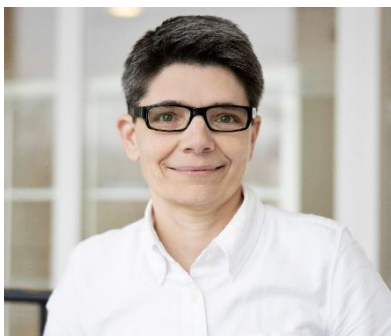
Recherche sur le cancer de l'enfant : amélioration du traitement des patient-e-s atteint-e-s d'une tumeur cérébrale rare

Le Groupe d'Oncologie Pédiatrique Suisse (SPOG) permet à des enfants qui sont atteints d'une tumeur cérébrale rare d'accéder à une étude visant à améliorer leur traitement. L'objectif de l'étude est de réduire les effets à long terme du traitement chez les enfants concernés.

Les tumeurs térétoïdes et rhabdoïdes atypiques (ATRT) sont des tumeurs cérébrales rares et difficiles à traiter. En Suisse, on compte uniquement 1 à 2 cas par an, principalement chez les nourrissons et les enfants en bas âge. Le taux de survie est globalement faible, d'où la nécessité urgente de chercher à améliorer les résultats thérapeutiques.

Le traitement standard de l'ATRT comprend l'ablation chirurgicale de la tumeur, de la chimiothérapie et, en fonction de l'âge, une radiothérapie. Si l'ablation complète de la tumeur est possible et en l'absence de métastases, la radiothérapie n'est appliquée que sur l'ancien site tumoral chez les enfants à partir de trois ans. Cependant, cette procédure comporte elle aussi des risques d'effets secondaires aigus sévères et tardifs. Parmi les effets secondaires à long terme, les principaux sont un développement cognitif limité et un dysfonctionnement neuro-endocrinien (perturbation de l'équilibre hormonal).

C'est pourquoi l'étude SIOPE ATRT01 examine, chez les enfants âgés de 12 à 35 mois se trouvant dans la phase de consolidation qui vise à éviter la récurrence tumorale, si l'association usuelle de radiothérapie et de chimiothérapie chez les enfants concernés peut être remplacée par un traitement exclusivement composé d'une chimiothérapie hautement dosée suivie d'une transfusion de cellules souches. L'objectif de l'étude est, d'une part, d'éviter les effets secondaires à long terme du traitement et, d'autre part, d'accroître le taux de survie des enfants atteints d'ATRT. Les enfants âgés de moins de 12 mois sont traités par une chimiothérapie hautement dosée suivie d'une transfusion de cellules souches ; les enfants âgés de plus de 36 mois, par une association de chimiothérapie et de radiothérapie.



« La participation à l'étude revêt une grande importance pour les enfants concernés, car il pourrait permettre de renoncer à la radiothérapie chez les enfants en bas âge afin de réduire les effets à long terme, notamment en matière de neurocognition. »

Pre Katrin Scheinemann, cheffe du service d'hématologie et d'oncologie pédiatriques à l'Hôpital cantonal d'Aarau.

En Suisse, l'étude est menée sous la direction de la Pre Katrin Scheinemann. Elle est cheffe du service d'hématologie et d'oncologie pédiatriques à l'Hôpital cantonal d'Aarau et présidente du SPOG. Le fait que l'ATRT soit une maladie rare oblige à mener les études dans un cadre exclusivement européen. L'étude a été conçue par un groupe international de spécialistes dirigés par le Pr Michael C. Frühwald (Augsburg, Allemagne), lequel est également responsable de la conduite de l'étude à l'international.

Contact

Fabian Dreher, Team Leader Partner Relations

Ligne directe : +41 31 508 42 56

E-mail : fabian.dreher@spog.ch

Site Web : www.spog.ch

Photos de presse à télécharger : [Lien](#)

Informations complémentaires sur l'étude SIOPE ATRT01 : [Lien](#)